



Bulletin de la Postulation août 2018 "l'héroïcité des vertus" L'ARDEUR MISSIONNAIRE

« Je suis venu apporter le feu sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé » (Lc 12, 49). Les cœurs ardents de nos fondateurs, Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes, se sont approprié ces paroles de Jésus. Ils ont été tous les deux des hommes d'action, passionnés, des pasteurs infatigables, des promoteurs de mille initiatives, aussi bien dans le domaine ecclésial que dans la société civile. Leur passion pour le Christ a été leur stimulus permanent : « La charité du Christ nous presse ? ». Déjà tout petit, Jean-Marie fut frappé par l'engagement des prêtres clandestins qui risquaient leur vie pour secourir, comme de bons pasteurs, leur troupeau exposé aux ravages destructeurs de la Révolution. C'est là, devant la guillotine qui répandait le sang des prêtres martyrs, qu'est née sa vocation sacerdotale et qu'a pris forme le modèle du pasteur qu'il deviendrait par la suite.

Jeune prêtre à Saint-Malo, il se donne à fond pour multiplier les initiatives pastorales dans le but de reconstruire une communauté chrétienne quasiment détruite par la persécution : liturgie, catéchèse, confessions, prédications, retraites... Et il n'oublie pas la clé de la reconstruction : la formation des jeunes chrétiens et en particulier des nouveaux prêtres. Il ne manque pas d'idées pour faire renaître la foi chrétienne, et cela dans toute la France : il les expose dans quelques-uns des ouvrages qu'il écrit avec son frère Féli, mais qui reflètent sa passion de bon pasteur. Mais ces écrits furent une simple pause dans son engagement dans l'action pastorale. Très vite il s'investit totalement dans un grand diocèse : les missions dans les villes, les prédications, les retraites pour toutes catégories de fidèles, le combat pour remettre debout les diverses institutions ecclésiales et en inventer de nouvelles : tout un flot d'initiatives qui ne donnent pas le temps de respirer. Et tout cela ne suffit pas. Il faut regarder l'avenir : les temps nouveaux exigent de nouveaux instruments d'évangélisation.

Et voilà Jean-Marie fondateur, c'est-à-dire qu'il invente quelque chose de nouveau, comme un germe qui n'a pas encore éclos dans l'arbre de l'Église. Il est certain que le Saint-Esprit est sur lui et lui donne un regard prophétique. Mais Jean-Marie porte le même regard que le Père Gabriel, il a les yeux et le cœur grand ouverts sur les réalités : la moisson des nouvelles générations sans éducation, sans maîtres, sans pères qui risquent d'être laissés dans l'ignorance ou d'être endoctrinés par des idéologies sans Dieu, sans spiritualité, sans une humanité véritable. Il faut reconstruire une société chrétienne dans le respect des valeurs de la personne dans toutes ses dimensions, celle du 'vivre ensemble' dans une communauté respectueuse et solidaire, une économie de communion et de dignité, une instruction respectueuse de la personne des jeunes, avec une vision culturelle intégrale : matérielle et spirituelle, économique et culturelle, personnelle et communautaire.

Pour réaliser ce "rêve" étaient nécessaires mille choses qui manquaient totalement : des maîtres, des écoles, des ressources économiques, des programmes, la formation religieuse, des noviciats, l'accompagnement spirituel, la coordination. Un travail gigantesque !

Et voilà le Fondateur à l'œuvre. Depuis les premières écoles de campagne jusqu'aux salles de classe chargées des petites villes bretonnes, il fallait couvrir toute la Bretagne d'un réseau d'écoles, points lumineux de la nouvelle évangélisation chrétienne intégrale. Et pour finir, aller jusqu'aux extrémités du monde, vers les esclaves des Antilles, les terres froides de l'Atlantique-Nord, la Guyane torride et les terres subsahariennes arides, les îles perdues de l'Océan Pacifique. Combien de frères et de sœurs « missionnaires », combien de d'écoles de vie et de prière, combien de ressources consommées pour le règne de Dieu au service de ceux qui n'ont rien !

Et Jean-Marie, fait confiance à la Providence : « J'ai toujours une bourse ouverte là-haut ! ». Une activité débordante, mais qui n'était pas de l'activisme creux. Simplement le reflet de son cœur passionné de Jésus et de l'Église, et qui débordait dans ses œuvres. Un frère plus particulièrement a laissé une très belle trace dans la Congrégation, c'est le Frère Philippe Friot, dont le livre, « Spiritualité d'un homme d'action », décrit le profit spirituel de Jean-Marie. Une action apostolique comme celle de Jésus et des apôtres, imprégnée d'une passion pour Jésus, de l'amour passionné de l'Église et d'affection paternelle pour les enfants et les jeunes.

Fratel Dino-De Carolis, Postulatore